

ce qui me concernait ne le liras attentivement et tu verras  
que ma situation est définitive, la même que celle de Girard.  
Quand tu verras ce dernier, demande lui son avis, comme  
pour le renseigner.

J'ai eu grand peur à la commission de réforme d'être réformé  
temporairement et de repasser dans trois mois. Ils l'ont fait  
pour beaucoup de soldats qui s'étaient présentés avant nous. Mais  
pour les civils, nous étions une trentaine, ça a changé du tout au  
tout. J'ai eu de la chance, dans mes deux visites, de ne pas être  
présenté volontairement et civil.

Avant que les médecins-majors aient vu le colonel avait  
dit de moi, en me voyant me jusqu'à la ceinture, « amaigrisse-  
ment considérable ». Ce qui est vrai; tout tubillé, je pesais  
55 kilos. J'ai besoin de me remettre sérieusement; heureu-  
sement que mon travail n'est pas terrible.

Si j'avais été à la maison hier et que j'avais été réformé  
à Rouen, je vous aurais baysé une religieuse comme j'en ai  
fait pour les gourmands, dame Aveline qui m'avaient réclamié  
le gâteau. La religieuse sort de chez à la crème plus gras que  
les autres avec un étage, contenant encore une autre couche de  
crème; la fine gourmandise quoi. En mon nom bayses-en  
donc une à sa fille et à toi. Ce sera le papa qui la aura envoyés  
de Caen.

Bien gros baisers  
Julé

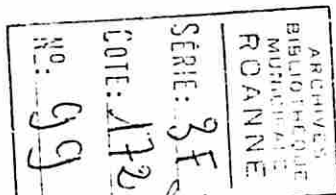
J'espère être encore ici pour un bon mois au moins  
et cela dans trois mois comme me l'avait dit Estienne

Lue di-tu de  
mon article, qu'en a  
dit Antoine - D'ailleurs  
m'a écrits nos notes pour ton  
journal et m'a demandé pour ton  
il va bientôt l'envoyer à l'impression.

Vendredi 8 h. soir.

28-6-15

Servir Delpeue



Ma chère maman chère

La carte me prouve que tu as reçu ma dépêche et  
que tu étais bien contente. Je suis heureux aussi et surtout que  
tu le sois. Le charme et sa femme étaient anxieux, hier soir,  
et m'attendaient avec impatience pour savoir le résultat, leur  
joie, aussi, a été grande. Tout est bien qui finit bien disent les  
anglais. All well as 'no ends well.

Les majors n'ont pas été d'accord à se décider le certificat du  
professeur d'athlisme a suffi, il ne m'ont même pas examiné.  
« Allégre avec adhérence, para-esthétique, diagnostic signé profes-  
seur d'athlisme » dit l'un d'eux, bon gros baysa. Réformé.

rebond le lieutenant-colonel qui était président de la commission de réforme. C'était fini vers les 3 h. 1/2 je suis allé au bureau télégraphique de l'Opéra, puis chez Deherme. Lui n'y était pas, au premier abord, nous avons fait une longue causerie avec la dame et nous l'avons continué longtemps avec lui. Je les ai quittés à six heures. *Après*

Madame Deherme m'a raconté sa vie. Son suicide qui lui a dit l'histoire l'a dit <sup>droit</sup> au point qu'il a fallu lui faire subir une grave opération. Il ne lui reste que le gauche et comme le même même, elle s'était heurté violemment contre un bureau de fer, elle m'a raconté qu'elle avait eu la sensation que son œil tournait dans l'orbite et venait à l'air. Elle a eu une sensation <sup>insupportable</sup> et une angoisse épouvantable, la peur d'être aveugle. La bouleversée au point qu'elle en tremblait encore en me le disant.

De retour chez moi, 19 bis rue du Rhin, <sup>14e</sup> adresse à laquelle tu peux m'écrire, j'ai fait une lettre au commandant de recrutement de Roanne et lui retourner ma carte et en lui exposer les raisons pour lesquelles je le faisais. C'était ce que m'avait dit de faire le gendarme de service à la brigade centrale de Paris. Si j'avais été maintenu dans l'auxiliaire, je serais allé pour voir, le gendarme m'avait encore dit qu'à quelques

heures près, puisque j'avais un cas, cela n'avait pas la plus petite importance et même <sup>que</sup> j'obtiendrais 24 h. de suris en exposant ma situation au président de la commission de réforme. Tu vois donc que j'aurais été content en allant vous embrasser, car cela m'aurait été bien dur de ~~vous~~ d'entendre à la caserne directement. Le secrétaire leur qui nous a convoqués, trop tôt, en vertu donc être trop se peine vis à vis de moi.

Antonin doit avoir été content et bien de me voir réformer. Content pour moi, peine pour lui; il va être tout seul à Clermont alors que nous aurions pu faire bon ménage. C'est rien, surtout qu'il est battu avec la conviction qu'il était victime de quelque machination politique, ce que je ne crois pas. Le vote de la Tribune est bête comme tout, et sans valeur. Elle l'a réglé sur une mauvaise piste. Pourquoi nous jouer un vilain tour, à nous deux seulement et nous mettre ensemble? C'était si facile de nous séparer et nous embarquer à quelques jours d'intervalle. Et puis il n'y a donc que nous deux qui soyons républicains avancés? de la classe 1895? Enfin, j'espère que ta lettre à F. Buisson le rassurera un peu. <sup>En</sup> Une devient Marguerite? Et lui, ça devrait lui être dur de buter.

Je te retourne ton indicateur.

Je t'envoie une note sur le paragraphe textuel me concernant et sur le projet de la loi Dalbiez qui est promulgué. J'ai souligné